



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Adhérents et Amis,

Notre association a eu deux ans à la fin de février.

Et déjà elle a le souci de ne pas se replier sur elle-même ; aussi le mot d'ordre de ce numéro de printemps est-il : ouverture

Ouverture à d'autres publics, à d'autres associations, à d'autres lieux :

C'est pourquoi nous serons présents dans différentes manifestations que nous vous indiquons p6. Nous espérons susciter l'intérêt de nouveaux publics et vous y retrouver avec vos amis.

C'est pourquoi nous ouvrons une page aux Amis de Compiègne avec lesquels nous avons beaucoup en commun et avec lesquels nous construirons un jour des projets.

C'est pourquoi, afin de préparer la visite qu'il conduira pour vous, nous avons demandé à Jacques Moulin, Architecte en chef des Monuments historiques, d'évoquer le château de Blandy les Tours que certains d'entre nous ont connu à l'état de ruines couvertes de lierre.

C'est pourquoi notre programme d'activités invite à profiter des beaux jours pour « perdre nos girouettes de vue » et retrouver ou découvrir, tout près ou plus loin, d'autres sites du patrimoine français.

Par ailleurs, nous avons le plaisir de publier un article original de Christophe Beyeler, commissaire de l'exposition « dernières acquisitions » qui a lieu actuellement au château de Fontainebleau.

Quant à notre association, elle se porte bien, mais se portera mieux encore lorsque son fonctionnement sera facilité par notre installation à l'entrée du Château, au rez de chaussée du Pavillon des Vitriers.

A cet égard, il nous faut remercier la Direction du Domaine de nous avoir confié ce local magnifiquement situé ; remercier Philippe Millet, gérant de la Société SPM, qui a fait un beau geste de mécène en notre faveur, ainsi que le Crédit Agricole qui nous accorde une subvention. Et bien entendu, nous ne manquerons pas d'exprimer notre reconnaissance à tous les mécènes qui voudront bien nous apporter leur aide pour que nos budgets soient moins serrés !

Enfin, pour tout vous dire, la Société des Amis est à la recherche de son 1000^{ème} adhérent. Nous comptons sur vous pour nous aider à le trouver : il (ou elle) sera le héros d'une grande fête que le Château nous a proposé d'organiser le 4 octobre dans la Galerie des Cerfs. Stimulante perspective, n'est-ce pas, chers Amis ?

Très bientôt, je vous le promets, vous en saurez davantage.

Philippe Schwab

Président



GALERIE DE DIANE,
DU 12 FÉVRIER AU
12 MAI 2008

Chaque année, le Château de Fontainebleau enrichit ses collections en y intégrant des œuvres acquises par des achats mûrement choisis, par des donations en paiement de droits de succession, par des donations de mécènes privés, par des dons tels ceux faits par les Amis du Château. Ces acquisitions sont exposées dans la galerie de Diane jusqu'au 12 mai 2008.

Le conservateur Christophe Beyeler, commissaire de cette attrayante exposition, développe ici les principes scénographiques retenus pour mettre en valeur les objets présentés.



LA VIE DU CHÂTEAU

EXPOSITION "NOUVELLES ACQUISITIONS..."

PARTI PRIS : UNE SCÉNOGRAPHIE MINIMALE DANS UN CADRE PALATIAL

Présenter une exposition « Nouvelles acquisitions, 2005-2007 » dans un lieu au décor aussi prégnant que le galerie de Diane ne va pas de soi. D'emblée, la modestie autant que le respect invitent à un parti pris empreint de réserve. Bien fol celui qui voudrait s'imposer brutalement quand la raison condamne à la retenue, la prudence à se fondre dans un lieu si richement orné, la quête du sens à chercher des consonances et des échos naturels entre les œuvres et le décor qui les accueille. Pour ce, il n'est que de s'effacer devant l'ampleur palatiale et le poids de l'histoire.

Une partition au décor « à la fanfare » ouvre l'exposition, somptueusement reliée d'un maroquin rouge frappé aux armes du duc de Duras, en écho à la fonction de bibliothèque de cour qu'assume depuis 1858 la galerie de Diane, où sont présentées de superbes reliures aux armes des grands de l'Ancien Régime.

Chacune des deux *spinae* médianes qui courent le long de l'enfilade de la bibliothèque présente un axe d'enrichissement naturel des collections du château de Fontainebleau. Sur la première se développent les objets liés à la vie de cour, tels les spectacles et les arts de la table des souverains, évoqués par la porcelaine de l'Ancien Régime et la verrerie du Second Empire. Un net accent marque le Premier Empire, riche d'une assiette du service particulier de l'Empereur représentant une Vue du canal de l'Ourcq et d'un Fauteuil de Bacchus en biscuit de Sèvres, tous deux destinés à la table impériale.

Au centre de galerie, une cimaise occulte en partie un Portrait d'Henri IV à cheval peint par Mauzaisse et encastré dans la boiserie. Le panache blanc du premier des Bourbons flotte néanmoins au-dessus de cette cimaise qui supporte un Portrait en pied de Napoléon en souverain législateur issu de l'atelier de Girodet, dont le principal exécutant est – ironie de l'Histoire – ce même Mauzaisse. Cette branche des Bourbons que Napoléon a voulu extirper et supplanter en s'implantant au cœur même du Fontainebleau chéri par Henri IV a reverdi encore sous la Restauration. A la chute de l'Empire marquée par la mise en scène des Adieux de Fontainebleau, Louis XVIII commande une galerie des hauts faits de la monarchie légitime dont le point d'orgue doit être le portrait équestre de la tige des Bourbons, placé au centre même de la galerie. Cette superposition des deux portraits, le panache blanc du Béarnais flottant au dessus de la couronne de lauriers de l'éphémère imperator, expriment l'échec de l'ambition usurpatrice de Napoléon et le retour de la dynastie légitime. Cette superposition délibérée résume la succession des dynasties qu'a connues Fontainebleau,

précisément défini par Napoléon comme « la maison des siècles ».

En regard de Napoléon créateur d'un régime voulu pérenne et dont la grandiloquence est figée sur la toile, se dresse le buste en marbre de son héritier - dialogue muet d'un rêve inachevé. Le temps d'une exposition, ce buste se dresse au centre d'une galerie restaurée par Napoléon, et qui dans son esprit eût dû se terminer par un luxueux « salon du Roi de Rome » dont l'Histoire proscrivit le nom mais n'entra pas l'achèvement. Pour décorer ce salon, on fit appel sous la Restauration à Blondel, qui présenta au Salon de 1822 une esquisse de Diane sur son char. Ce projet pour le plafond au bout de la galerie de Diane, acquis en 2006, peut désormais se comparer sur les lieux mêmes à l'œuvre effectivement réalisée.

Sur la seconde *spina* se déploient des œuvre liées à Fontainebleau, ancrées dans le lieu et ses environs et acquises tout récemment. Elles se marient à deux singuliers Plans de la forêt de Fontainebleau attestés depuis 1894 dans la galerie de Diane et placés pour l'occasion aux deux extrémités de cette *spina*. Ces plans, conçus par Paul Domet, inspecteur des Forêts et présentés à l'Exposition universelle de 1878, représentent l'un la couverture forestière, l'autre le sous-bassement géologique du pays bellifontain.

Au fil des acquisitions ciblées et au gré des générosités dont celles de la Société des Amis, s'échelonnent des estampes représentant le lieu, son histoire et ses acteurs marquants, ainsi que des objets liés au tourisme à Fontainebleau. Une œuvre emblématique, un album aux plats en bois de genévrier marqueté intitulé Souvenir de Fontainebleau domine une vitrine où se pressent des « génévrières », curiosités touristiques fabriquées en ce même bois. Cet album, édité par Denecourt, créateur des sentiers de la forêt qui portent son nom, présente un frontispice synthétique où, à côté d'une farandole de noms de souverains dansant sur des phylactères, apparaissent les noms d'Abel de Pujol et de Bondel, artistes travaillant au décor de la galerie de Diane qui accueille aujourd'hui cet album.

La boucle serait-elle bouclée ? Ou bien, plus simplement, la logique même de ces œuvres jusqu'alors dispersées ne voulait-elle pas qu'elles se missent les unes les autres à l'unisson, se rejoignent en ce lieu et s'unissent en consonance ? - tant il vrai qu'une acquisition réussie est une acquisition qui va de soi, légitime au point qu'on ne saurait imaginer que l'œuvre pût être ailleurs.

Christophe Beyeler,

Commissaire de l'exposition.

Conservateur du Patrimoine chargé du musée Napoléon I^{er}, des peintures du XIXe siècle et du cabinet des arts graphiques

A l'aimable invitation de M. Notari, directeur du Château, la SAMCF avait convié ses adhérents à découvrir en avant-première les œuvres récemment entrées dans les collections du Musée. Durant la belle matinée du 12 février, plus de 250 Amis, heureux de se compter si nombreux, se pressaient dans l'escalier de la Reine ou autour des vitrines commentées par Christophe Beyeler. Ils ont pu se réjouir d'avoir, d'une manière modeste encore, contribué à enrichir le patrimoine historique et artistique du Château, et prendre conscience de la force de relais qu'ils représentent au service du rayonnement de « la maison des siècles ».



LA VIE DU CHÂTEAU

LA TREILLE DU ROY

DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU PAR MICHEL COUVÉ

Certains se souviennent peut-être des ventes aux enchères du fameux Chasselas doré de la Treille du Roy, le long du Parc du Château ?

Que les allures modestes du petit ouvrage de Michel Couvé ne trompent point : il s'agit d'une bien belle histoire que celle de cette treille, qui, pendant des siècles, fournit le meilleur raisin de table à nos souverains et à leurs hôtes prestigieux ; Napoléon III notamment en était, dit-on, fort friand.

Michel Couvé reprend avec une minutie d'archiviste l'attachante histoire de cette treille. Elle remonterait au XVII^e siècle : on sait que le Parc fut ceinturé de murs en 1609, et que fut nommé en 1612 « un jardinier de treille » ; celle-ci couvrit bientôt plus de 1200 m de mur ; ses méthodes de culture, reconnues très performantes, seront réutilisées à Thomery à grande échelle. On suit

pas à pas l'âge d'or du Chasselas au début du XIX^e, puis les luttes difficiles menées contre les maladies, les prédateurs ou les « resquilleurs » ; on revit les joyeuses cueillettes automnales ; on participe aux ventes aux enchères dans le Parc près de la rue Marrier, puis, dans les années 1950, dans la Cour des Adieux du Château. Mais c'est hélas presque la fin : il ne reste déjà plus que 150 mètres de vignes ; trop vétuste et trop coûteuse la Treille du Roy va être progressivement arrachée. Seuls quelques ceps subsisteront - symboliquement - autour des grilles Adam Salomon.

Se ferme alors une page émouvante de notre histoire locale. Une page qu'il serait bien dommage d'oublier...

G.D.



NOUVELLES VERTES

D'ICI...

Peu de feuilles, peu de fleurs en cette saison, mais le beau brun de la terre et les ramures dénudées des arbres.

En chantier dans le Jardin Anglais

- Le curage de la rivière, nécessaire tous les ans pour assainir l'eau et lutter contre le risque de pollution des sources.
- Le défoncement d'une grande plate bande : 130m³ de terre de bruyère seront apportés dans une cuvette préparée à cet effet, dans laquelle seront plantés 50 pieds de rhododendrons roses (Phyllis Corn, Anne Rose Whitney, Horizon Monarch). La floraison s'échelonne sur un mois. Près du Grand Rocher, le massif planté l'an dernier s'apprête à nous ravir de ses tons lumineux.
- L'élagage des branches basses des pins, pour dégager les vues lointaines, et dans le même esprit, la suite du rabattage des buis.

- Le renforcement des plantations le long des berges de l'étang, protégées contre les oiseaux par des plastiques (calocasia, crinum powelli, hymenocallis, caladium et astible)

Les 2000 bulbes de narcisses pointent leurs petites feuilles. Courant avril ils seront en fleurs le long de la rivière. Les tapis de graminées et de marguerites blanches suivront, ondoyant dans le vent.

Les grands arbres sont l'objet d'une surveillance sévère. Beaucoup ont dangereusement vieilli, ce qui se vérifie à l'apparition de carpophores, de branches nécrosées, de grave régression des cimes. Dans le jardin Anglais, des abattages importants, spectaculaires, sont rendus nécessaires pour prévenir les risques de chute. Le programme de replantations entrepris réunifie les espèces choisies en respectant le dessin du créateur du Jardin, M.J Hurtault, ce qui est la constante préoccupation des responsables du Domaine.

...ET D'AILLEURS

Au château de Courances - et les Amis de Fontainebleau n'ont pas oublié le charme extrême de la visite de l'an dernier - le parc est désormais ouvert à la promenade le mercredi après midi, en plus du samedi, dimanche et jours de fête.

Un salon de thé, installé dans la Foulerie, à côté du Jardin Japonais est à la disposition des visiteurs durant le week-end, halte bienvenue après une promenade entre arbres et eaux.

H.V.

Ouverture du 22 mars au 2 novembre de 14h à 18h30

Pour tout renseignement :
tél. 01 64 98 07 36 / www.courances.net



DÉCOUVRIR D'AUTRES CHÂTEAUX

BLANDY-LES-TOURS

UN DES PLUS BEAUX CHÂTEAUX MÉDIÉVAUX D'ÎLE-DE-FRANCE

Le château de Blandy-les-Tours compte parmi les beaux châteaux médiévaux d'Île-de-France. Longtemps fermé en raison de sa ruine, puis par presque vingt années de restauration, sa redécouverte mérite à elle seule une visite.

Pour la SAMCF, Blandy est également un château qui témoigne de ce que pouvait être celui de Fontainebleau avant les transformations de François 1^{er} car les deux bâtiments offraient sensiblement les mêmes dimensions, le même plan ovale et, selon ce que l'on connaît du Fontainebleau médiéval, la même silhouette découpée imprimant l'image du pouvoir féodal sur son environnement. Enfin, Blandy montre comment un monument naguère considéré comme perdu peut retrouver toute sa place dans le patrimoine monumental d'une région. Ces différentes approches constitueront la trame de la présentation du château de Blandy proposée le 24 mai prochain.

Une intervention sur les monuments impose des précautions particulières pour répondre aux difficultés techniques propres au sujet, mais aussi pour dépasser un environnement intellectuel parfois en décalage avec la réalité.

Dans ce contexte figure en bonne place l'idée reçue selon laquelle une architecture ancienne est un ouvrage éternel, qui traverse les siècles grâce à sa seule solidité, et qui n'est modifié ou détruit que par une action humaine par définition réductrice. Ce postulat place les monuments hors de la vie commune et transforme les architectures en concepts éthérés bien éloignés de leur vérité physique. Il en découle que les générations successives de propriétaires ou de responsables sont considérées comme de simples bénéficiaires ou des vandales selon qu'elles ont assumé l'entretien d'un ouvrage ou qu'elles l'ont adapté à leurs besoins, et les restaurations apparaissent, au mieux comme le rattrapage d'une erreur, au pire comme la perturbation scandaleuse d'un idéal d'inaction.

Or, les monuments n'ont rien d'éternel. Au contraire, ils entament dès leur création un processus de dégradation qui s'accélère avec le temps, qu'un entretien régulier ne fait que ralentir, et qui se conjugue avec une inadéquation grandissante entre le service qu'offraient ces bâtiments et une société qui évolue. En un mot, plus un monument commence à avoir besoin de travaux, moins ses utilisateurs ont envie de s'y consacrer en raison du changement normal des besoins et des goûts.

Toute l'histoire de la transmission du patrimoine repose sur la gestion durable de ce grand écart. Blandy en est un exemple avec des solutions qui ont varié sur presque quatre cents ans, et Fontainebleau n'échappe et n'échappera pas à cette contrainte. Cette démarche impose une recherche d'adéquation régulièrement renouvelée entre un monument et le contexte économique, intellectuel et humain où il évolue désormais. Par définition, les réponses à cette question ne pourront être, ni historiques, ni simplement techniques.

Jacques Moulin

Architecte en chef des Monuments historiques



Proche de Fontainebleau, le Château de Blandy les Tours profile dans le ciel sa silhouette médiévale. Magnifiquement restauré par le Conseil Général qui en est propriétaire depuis 1992, le Château permet au visiteur de découvrir l'histoire de cette place forte seigneuriale depuis sa construction au XIII^{ème} siècle jusqu'à son quasi abandon à la fin du XVIII^{ème}, puis sa renaissance aujourd'hui promise à un autre destin. Son approche constitue aussi une excellente immersion dans la vie quotidienne du Moyen Age.

Jacques Moulin, Architecte en chef des Monuments historiques chargé de la Seine et Marne, a conduit la réhabilitation de Blandy les Tours pendant plus de 20 ans. Nous lui avons de-





mandé d'éclaircir nos lecteurs sur les travaux entrepris. Son propos, en amont de l'archéologie et de l'histoire, éclaire la question du sens de la restauration

des œuvres monumentales. Il sera notre guide lors de présentation prévue le 24 mai pour nos adhérents. Qu'il en soit d'avance infiniment remercié.

Un ouvrage récent, de grande qualité, est consacré au Château de Blandy les Tours. Sous l'impulsion talentueuse d'Isabelle Rambaud, directrice des Archives Départementales, qui y signe plusieurs pages, ce livre est porté en commun par 15 auteurs. L'académicien Jean Favier présente une superbe introduction historique. Jean Moulin explique l'évolution des mentalités par rapport aux ruines monumentales, et retrace 20 ans de travaux passionnés entre « valeurs d'usage et valeurs de mémoire ». Plusieurs chapitres très détaillés s'attachent à faire comprendre la vie quotidienne de ses habitants. Embelli de photos et de documents iconographiques précieux, ce livre constitue une excellente introduction à la visite du 24 mai.

Le Château de Blandy les Tours.
Editions GAUD 39 €

JE VOUS ÉCRIS DE COMPIÈGNE

Chers Amis de Fontainebleau,

Tout d'abord, je voulais vous remercier vivement de nous ouvrir votre Bulletin. Peut-être avons-nous collaboré modestement à la création de votre Association, mais, en revanche, vous nous avez stimulés par votre nombre d'adhérents et par la publication de votre remarquable bulletin, et nous allons agir dès maintenant pour nous améliorer.

Historiquement, nos deux Châteaux ont une histoire comparable. Chacun doit son existence à la forêt et est implanté au cœur de la ville. Ces résidences de chasse royales ont fait les délices des régimes successifs, faisant vivre les cités au rythme des séjours royaux et impériaux, nos collections se complètent, créant ainsi logiquement les conditions d'une collaboration.

Un mot de notre Société d'Amis créée en 1994 : notre président, depuis la fondation, est Edouard de Gossé Brissac, très écouté et apprécié dans le monde culturel. Il fut pendant longtemps à la tête de la sauvegarde de l'art français. Le conseil d'administration est composé de onze personnes, dont quatre appartiennent au bureau. Notre équipe s'est constituée tout naturellement par le biais de relations amicales. Chacun apporte sa propre compétence, mais nous sommes tous polyvalents lors de l'organisation des sorties et voyages, le tout se déroulant dans la plus grande gaité. Dès le début, pour que nos adhérents nous soient fidèles, nous organisons tous les mois, excepté l'été, des sorties d'une journée, un petit voyage de deux jours au printemps, un autre de cinq jours en Europe et quelques conférences d'intervenants extérieurs.

Voilà pour la vie de notre association. Mais nous sommes conscients que le revenu des adhésions est insuffisant pour offrir une aide substantielle au Château. Il nous faut donc rechercher, persuader et accueillir de futurs mécènes, qu'ils soient privés, qu'ils viennent du monde de l'entreprise ou de l'étranger.

Nous avons créé en 2006 les "American friends of the château de Compiègne". En juin dernier, nous les avons reçus, et les retombées de leur voyage ont été appréciables. Un prochain voyage est prévu en octobre 2008.

Une société d'Amis de musées-châteaux a pour vocation d'inciter ses adhérents à assurer le rayonnement de la maison à laquelle elle appartient, de les inviter à être mécènes en fonction de leur possibilités pour participer à la restauration et à l'achat des œuvres. Dans la situation actuelle, l'Etat n'est plus en mesure d'assumer financièrement ses missions, aussi devons-nous lui apporter notre soutien. Pour parvenir à cette fin, il est indispensable que le directeur, les conservateurs et la société d'Amis travaillent en symbiose. A Compiègne, nous avons la chance immense d'entretenir des relations très amicales avec Emmanuel Starcky et son équipe.

Chers amis, il nous faut unir nos forces et notre savoir-faire pour atteindre nos objectifs.

Nous nous réjouissons de notre venue à Fontainebleau pour l'exposition « Jérôme de Westphalie », et nous espérons avoir le plaisir de vous recevoir à Compiègne entre le 3 Octobre et le 15 Janvier prochains pour l'exposition « Napoléon III et Victoria : une visite à l'Exposition Universelle en 1855 »

Très amicalement à vous

Annick Fix-Masseau

Vice Présidente de la Société des Amis du Château de Compiègne



LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

Mai

➤ Samedi 24 mai - 15h : Blandy les Tours

Jacques Moulin, Architecte en chef des Monuments historiques, qui a dirigé la réhabilitation de ce château médiéval accepte d'en faire la présentation aux Amis et Mécènes. Nul doute que ceux-ci sauront apprécier ce privilège.

Prix : 10€. Inscription nécessaire. Rendez-vous à 14h45 à l'entrée du château de Blandy.
Pour se rendre à Blandy, co-voiturage possible : à préciser lors de l'inscription.

Juin

➤ Vendredi 6 juin : promenade à Senlis et visite de l'abbaye de Chaalis à la veille du « week-end de la rose »

Senlis : un superbe Patrimoine de coeur de ville préservé, restauré et embelli, que vous découvrirez au cours d'une conférence-promenade incluant la visite de la cathédrale. Après le déjeuner à l'abbaye de Châalis, vous profiterez librement de la roseraie et du parc.

15h30 : Jean-Marc Vasseur, du service culturel de l'Institut nous proposera un aperçu de la chapelle Sainte-Marie, une présentation des fresques du Primatice, de leur restauration, et il nous conduira dans les ruines de l'abbatiale pour évoquer la forte présence cistercienne et royale à Chaalis.

Prix : 64€, comprenant voyage en car, déjeuner, visites, conférences.
Départ de Fontainebleau : 8h15 (gare) - 8h20 Orloff - 8h25 Place de l'Etape - 8h30 Office du Tourisme

➤ Vendredi 20 juin 14h15 : visite au château de Fleury en Bière

Le château, propriété de la famille de Ganay, n'est pas habituellement ouvert au public. Mme Valentine de Ganay nous accueillera et fera visiter le parc, le jardin potager ainsi que les fresques de la salle à manger du Comte Charles de Ganay.

Prix : 14€. Rendez-vous devant le château à 14h15
Si nécessaire, il est possible de constituer un 2^e groupe, pour une 2^e visite à 15h30.

Pour toutes ces activités : inscription obligatoire auprès de Michèle Villebeuf : 06 88 96 01 21
Règlement par chèque uniquement, à l'ordre de la SAMCF.

SE RÉJOUIR ENSEMBLE

C'est dans cet esprit que les Amis du Château seront présents et heureux de vous accueillir à différentes manifestations durant ce printemps. Organisées par le Conseil Général, par d'autres associations ou par le Château lui-même, tournées vers des publics différents, ces rencontres nous permettent d'élargir le cercle de nos adhérents. Venez nombreux nous y retrouver et amenez vos amis.

Dimanche 13 Avril : « La rando des 3 Châteaux » Fontainebleau, Vaux le Vicomte, Blandy les Tours. Grande randonnée pédestre organisée par le Conseil Général, pour allier la découverte du patrimoine seine-et-marnais au plaisir de la marche. Nous vous accueillerons à Blandy les Tours, point final des circuits tous niveaux.
Tel : 08 10 811 877

Samedi 17 Mai : La Nuit des Musées. Comme les années précédentes, nous serons devant nos belles grilles rénovées pour vous accueillir et vous aider à vous orienter dans le Parc et le Château.

Samedi 17 & Dimanche 18 mai : Les Naturiales, dans le Parc du Château. Rendez-vous incontournable dédié à la nature et à l'environnement, avec des animations variées, des espaces d'échanges et de rencontres, des

activités ludiques et sportives. Nous partagerons le stand de l'Office du Tourisme, en plein cœur du « village nature ».

Samedi 31 mai : AnimAsso, Théâtre de Fontainebleau. Une bonne occasion de rencontres avec les associations du Pays de Fontainebleau et la diversité de leur centres d'intérêt.

Vendredi 27 juin : « Diner en Blanc » Parc du Château de Bourron. Organisé par l'Association des Amis du Château de Bourron, avec qui nous avons des relations de grande amitié, un moment féerique à partager entre amis ou en famille : venez, tout de blanc vêtus, avec vos tables et chaises, vos nappes blanches, vos bougies et vos fleurs. Ou bien louez sur place. Nous aurons une table, ou plusieurs et nous serons là pour vous accueillir.
Tel. 01 64 78 39 39.

SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.
Directeur de la publication : Philippe Schawb
Comité de rédaction :
Anne Gaffard et Hélène Verlet
Conception : www.whaodesign.com
Crédit photos : H. Verlet, CDT77, M. Poirier
Conseil Général de Seine-et-Marne.
Tirage : 1700 exemplaires
Imprimeur : DupliConcept - Thomery
La reproduction même partielle de ce document est interdite.
Dépôt légal n° 1961-7208

Société des Amis et Mécènes
du Château de Fontainebleau
association loi 1901
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau
contact@amisdefontainebleau.org